# DIEU ET LE MATERIALISTE

(Suite)

Pourtant ces savants se donnent pour mission d'instruire les masses, et ils ne cessent de se contredire entre eux, que dis-je, ils ne cessent de se contredire eux-mêmes.

Des masses immenses de molécules originairement disséminées dans l'espace, une même quantité éternelle de matière et même quantité éternelle de mouvements, voilà pour la création, voilà le commencement de la fin et la fin de tout ce qui existe.

Très bien deviné, Messieurs les matérialistes, mais, pour accepter vos théories, il nous faudrait croire que ces molécules originairement disséminées dans l'espace doivent avoir eu l'idée d'elles-mêmes avant que d'être ou avant de se rencontrer, pour former ces astres brillants qui sillonnent l'espace; c'est-à-dire qu'il nous faudrait croire que ces molécules étaient avant que d'être, en d'autres termes étant et n'étant pas tout à la fois.

Il faudrait être très forts, trop forts même en mathématiques pour arriver à une telle solution.

Ce qui étonne cependant, ces savants matérialistes dans leurs interminables discours, dans leurs longs écrits pour ne trouver qu'une matière éternelle et un mouvement éternel, ne nous ont jamais donné l'occasion d'assister, par la pensée, à la première rencontre de ces molécules, ne nous ont jamais fait entrevoir ce qui s'était passé lorsque, à cette rencontre solennelle, il fut décidé de lancer dans l'espace ces milliards d'astres lumineux. Ils ne nous ont jamais dit si ces molécules étaient originairement en état de repos ou si elles étaient en mouvement; si ce sont les molécules, matière éternelle, ou si c'est le mouvement éternel qui a présidé cette auguste rencontre, d'où devaient éclore des mondes, peuplés d'être animés et inanimés, des mondes couverts de verdures les plus belles, de végétations luxuriantes, des mondes donnant et conservant la vie à une infinité d'espèces d'êtres vivants, chacune d'elles avec sa forme particulière et son caractère différent.

Ils ne nous enseignent pas davantage lesquelles de ces molécules font observer les loi qui régissent ce ou ces mouvements éternels avec un ordre aussi admirable, lesquelles de ces molécules président les saisons et sèment la fécondité; lesquelles de ces molécules ont donné l'idée du Beau, du Bien, de l'Infini, ont pénétré dans les âmes l'amour du Bon et du Vrai, la répulsion pour le mal, la satisfaction du devoir accompli

Ils nous parlent bien d'espace infini, mais jamais ils n'ont osé se compromettre pour nous dire comment il se faisait que ces molécules, atômes infiniment petits, bornés en nombre, ont pu remplir un espace infini.

Il faut croire qu'à ces savants, comme à tout autre homme, il fallait quelque chose d'infini. Ne voulant pas de Dieu, auquel il leur aurait fallu se soumettre, ils ont donné cet attribut à l'espace sans, pour cela, apporter la moindre preuve. Ils ont la consolation cependant de n'avoir ni à obéir, ni à craindre d'un espace infini, ils ne sont pas même obligés de l'aimer.

Ils nous parlent de matière éternelle, de mouvement éternel, cependant ils ne nous disent pas à quelle époque de l'éternité, ce mouvement éternel s'est modifié, qu'une partie s'est transformée en chaleur, que l'autre s'est régularisée, devenue circulaire pour, de concert avec cette matière éternelle, former une ou des nébuleuses.

Ils se taisent lorsque nous leur demandons si cette modification de mouvement éternel, s'est produite en même temps partout dans l'espace, ou seulement sur quelque partie d'icelui.

Ils ne nous répondent pas lorsque nous leur demandons ce qu'était, ce que faisait ce mouvement éternel avant de se rencontrer avec cette matière éternelle, avant de se modifier, avant de se transformer en chaleur, avant de devenir circulaire.

Ils gardent le silence, sont très muets même, lorsque nous leur défions de mettre en évidence les molécules qui ont su si bien se réunir, si bien se grouper, vibrer assez convenablement, se mettre dans un état d'activité assez spéciale, se disposer avec assez d'ordre pour combiner deux choses si distinctes, si peu compatibles dans la formation de l'homme, pour former en un seul deux êtres si dissemblables dans leur nature que le lien qui les unit sera toujours un profond mystère.

L'homme, c'est-à-dire, esprit et matière, existence double, correspondant directement au monde absolu et incréé qu'est Dieu, et au monde créé qu'est l'univers, l'union de l'esprit et des corps, chainon qui unit le ciel et la terre; esprit qui régit la matière en s'abaissant jusqu'à elle, et matière, devenue sensible, s'élevant par l'esprit jusqu'à son Amour pour le glorifier par ses actes.

N'est-ce pas en effet ce qu'est l'homme: son pied touche à la terre pendant que son front s'élève vers Dieu.

Ceux qui ont lu les écrits de ces savants matérialistes ont été frappés de l'élégance de leur style, ont été émerveillés de leur savoir lorsqu'ils se bornaient à instruire sur la quantité des astres célestes, sur leur énorme grosseur, sur leurs mouvements si rapides dans leur course circulaire et incessante à travers l'espace et sur l'ordre admirable qui les réglait, mais tout de même ont été surpris, mortifiés de leur voir attribuer tout cela, les uns au hasard, les autres à une matière et à un mouvement éternels, d'autres encore à la compatibilité, à l'affinité, etc., des espèces contenues dans les molécules.

Pourtant, toute intelligence un peu élevée, comprend que "si devant l'éternité des temps passés rien n'eut existé jamais, c'est-à-dire éternellement, rien n'aurait existé, pas même, messieurs les matérialistes, ni votre matière éternelle ni votre mouvement éternel qui, vous l'avouez vous-mêmes, ont commencé, l'une à grouper les molécules qui la composent, l'autre à modifier ses allures, sa marche, à se transformer pour l'homme dans sa partie matérielle, doit être davantage pour la pensée, pour l'âme qui dirige la matière.

Or, si rien dans la nature ne possède en soi sa raison d'être, il s'ensuit qu'il a fallu une cause supérieure pour créer tout ce qui est, tout ce que possède cette nature.

Rien de plus clair, de plus logique.

Vous qui attribuez tout au hasard, pourquoi ne nous dites-vous pas ce que c'est que le hasard. Est-il corps? Est-il esprit? Est-ce un être distingué des autres êtres, qui ait son existence particulière, qui soit quelque part? Est-il éternel, est-il infini? Vous êtes-vous aperçus qu'il ait agi quelque part depuis votre entrée en ce monde?

Pourquoi n'avez-vous pas répondu, car c'est tout à fait merveilleux que votre hasard.

Tout est grand et admirable dans la nature. Il ne s'y voit rien qui ne soit marqué au coin de l'ouvrier. Le ciron a des yeux, il se détourne à la rencontre des objets qui lui pourraient nuire. Est-ce un jeu du hasard que son cristallin, sa résine et son nerf optique?

L'on voit dans une goutte d'eau un nombre presque incalculable de petits animaux dont le microscope nous fait voir la figure, qui se meuvent avec une rapidité incroyable, comme autant de monstres dans une vaste mer. Chacun d'eux est mille fois plus petit qu'un ciron, néanmoins c'est un corps qui vit, qui se nourrit, qui croît, qui a des muscles, des vaisseaux équivalents aux veines, aux nerfs et aux artères, qui se multiplie par voie de génération, tout comme les éléphants et les baleines.

Une tache de moisissure de la grosseur d'un grain de sable, paraît, dans le microscope, comme un amas de plusieurs plantes très distinctes, dont les unes ont des fleurs, les autres ont des fruits; il y en a qui n'ont que des boutons à demi-ouverts d'autres sont fanés.

De quelle étrange petitesse doivent être les racines et les filtres qui séparent les aliments de ces petites plantes, si l'on considère que ces plantes ont leurs graines tout comme les chênes et les pins.

A la vue d'ouvrages si fins, si délicats, qui échappent à la vue des hommes et qui tiennent à l'infini, bien que dans l'autre extrémité, l'on est forcé de s'écrier: "Quel habile et merveilleux ouvrier!"

(A suivre)

A. THOMAS.

M. DE TALLEYRAND

en costume de diplomate. Il contribua à faire signer le concordat français.

## SOYEZ PRUDENTS

C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de **BAUME RHUMAL**, en cas de rhume, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. En vente partout, 25 cents.

Les Extraits Culinaires DE

**Jonas**

*Représentent ce qu'il y a de PLUS FORT, PLUS RICHE, PLUS PUR et de PLUS ÉCONOMIQUE en fait d'extraits culinaires sur le marché.*

DEMANDEZ-LES

Exigez qu'on vous les fournisse. — Ils sont en vente chez tous les bons marchands.

**CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**

De New-York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

| | |
|---|---|
| *LA PROVENCE | nov. 29 |
| *LA LORRAINE | déc. 6 |
| *LA TOURAINE | déc. 13 |
| LA BRETAGNE | déc. 20 |
| *LA PROVENCE | déc. 27 |
| *LA LORRAINE | jan. 3 |

*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, No 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

**MADAME**

Vous pouvez Nettoyer et Polir

votre poêle et vos ustensiles de cuisine AVEC

STOVE POLISH THE OZO CO. LIMITED

La Mine Grasse et le Poli pour Métaux

**OZO**

[plus promptement qu'avec tout autre produit en vente.

La Mine Grasse **OZO**

Donne un lustre très brillant et doux, empêche les poêles de rouiller, polit rapidement; est la seule qui ne sèche pas.

Le Poli pour Métaux

**OZO**

Est l'extrait le plus populaire pour nettoyer et polir vos ustensiles de cuisine, enseignes en cuivre, nickel, etc. Il n'égratigne pas, il ne contient ni benzine, ni pétrole, ni acides.

Demandez ces produits et exigez qu'on vous fournisse les véritables.

**The OZO Co. Limited,**

MONTREAL.

**FERDINAND MORETTI**

TAILLEUR FASHIONABLE

IMPORTATIONS DIRECTES d'Europe, des étoffes les plus nouvelles et de la plus indiscutable élégance

COUPE GARANTIE

Téléphone Bell MAIN 2681

1658 rue Notre-Dame

(2 portes de la Cote St-Lambert)

Pour encadrement artistique et de fantaisie

... ALLEZ CHEZ ...

**Morency & Frères**

346 Ste-Catherine Est, près Berri

Aussi restauration de vieux tableaux et vieux cadres, une spécialité. Miroirs dans tous les styles, écrans, chevalets fait à ordre. Dessins fournis sur demande.